

Lettre de Gand 22/19

Bern, le 15 mai 2022

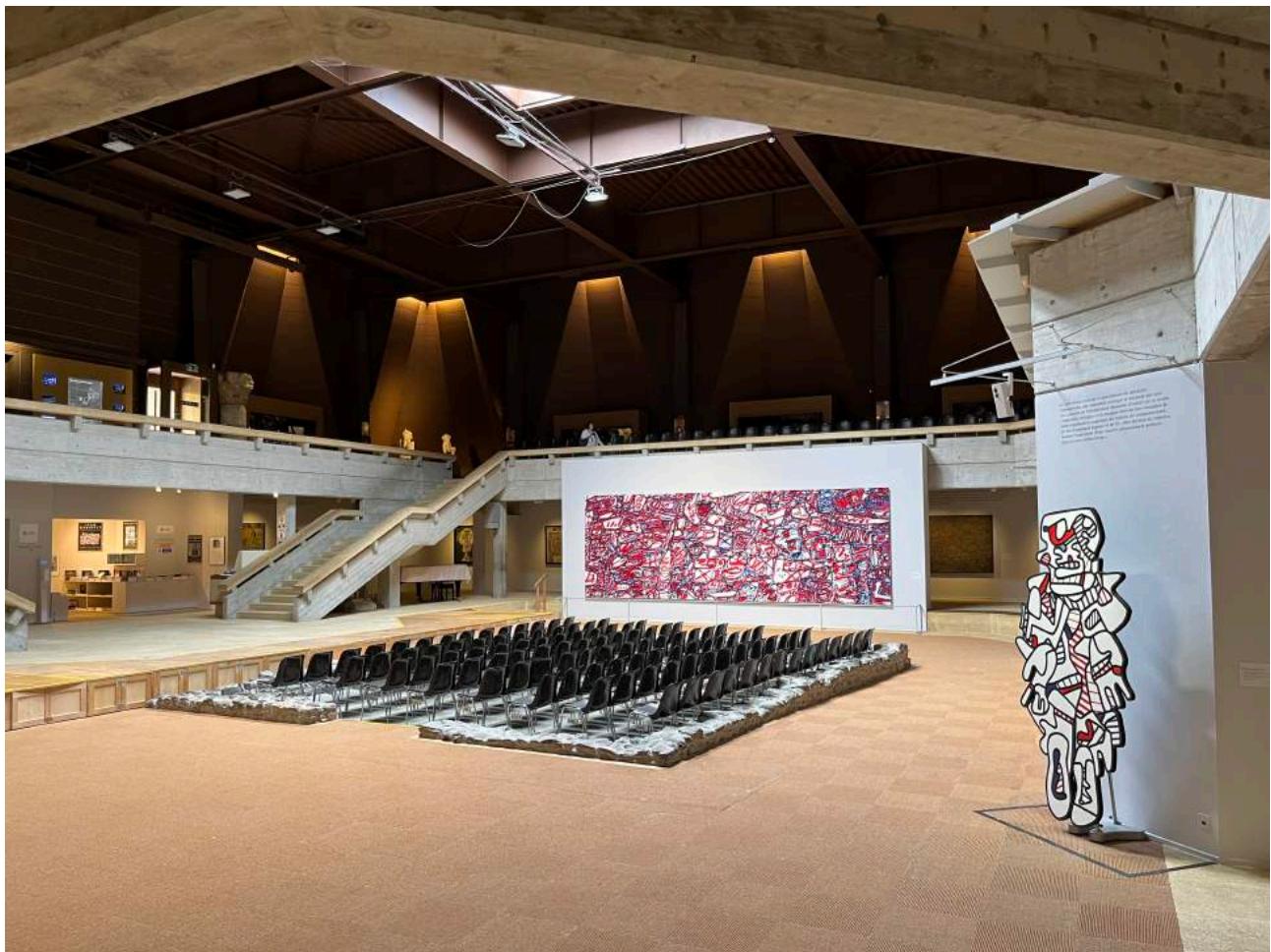
Chers famille, amies et amis,

Il y a moins de deux mille ans, l'Empereur Romain Claude part à la conquête de l'Angleterre. Pour ce faire, il construit une route qui franchit le col du Grand Saint-Bernard. Au pied du col il fait ériger la ville qui porte le nom de *Forum Claudi Augusti*, aujourd'hui **Martigny**. Cette capitale romaine du Valais, comporte un petit amphithéâtre de province. Découvert vers le milieu du XIXe siècle, il a été rénové depuis. Il est situé à 100m du parking où nous passons deux nuits lors de la halte que nous faisons ici à Martigny pour visiter la **Fondation Pierre Gianadda**.



La fondation Pierre-Gianadda est un site d'exposition d'art privé ouvert au public.
Voir: <https://www.gianadda.ch>

Nous sommes attirés par la rétrospective **Jean Dubuffet**, le père de l'Art Brut, présentée en collaboration avec le Centre Georges-Pompidou à Paris.



Nous découvrons en plus un hommage à **Sam Szafran**, un ami de Leonard Gianadda.



Enfin au sous-sol, on est émerveillé par une quarantaine d'ancêtres qui brillent comme si on les passait tous les jours à la peau de chamois. Réflexion faite, nous sommes en Suisse, et c'est probablement le cas. En plus de cela, toutes les voitures exposées sont en état de marche.



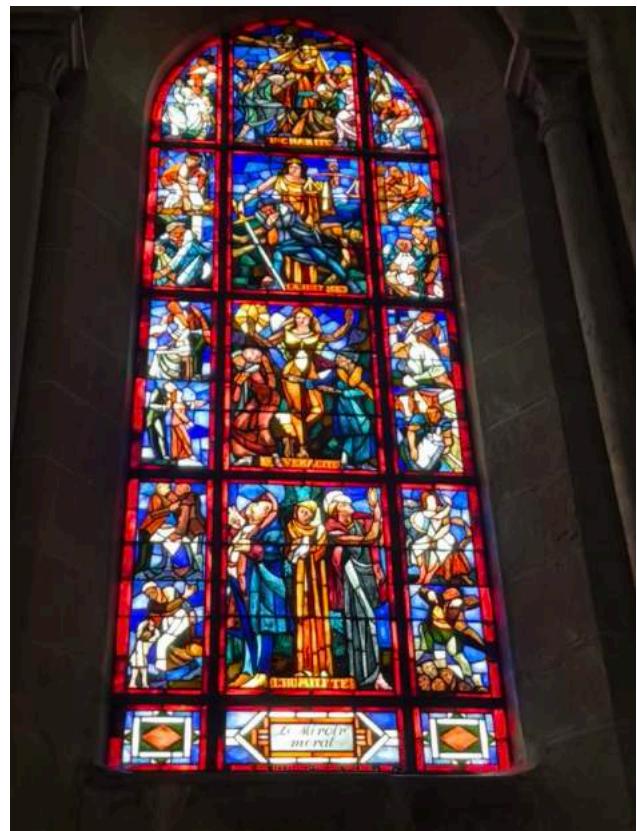


Je reviens en arrière dans mon récit.

Après Neuchâtel, Fribourg, le chocolat Caillez, Gruyère et le Tibet, nous sommes revenus à Lausanne, pour admirer la Cathédrale et l'exposition d'Art Nouveau au musée de Pully.

Lausanne est en effervescence le week-end du 6 et 7 mai, le marathon des 20 km mobilise les jeunes et les vieux. Samedi, le premier jour, les parcours sont réservés aux amateurs, le dimanche les professionnels montrent leurs talents.

L'architecture de la cathédrale dont le Routard déborde d'éloges, ne nous impressionne pas, mais les vitraux sont beaux.

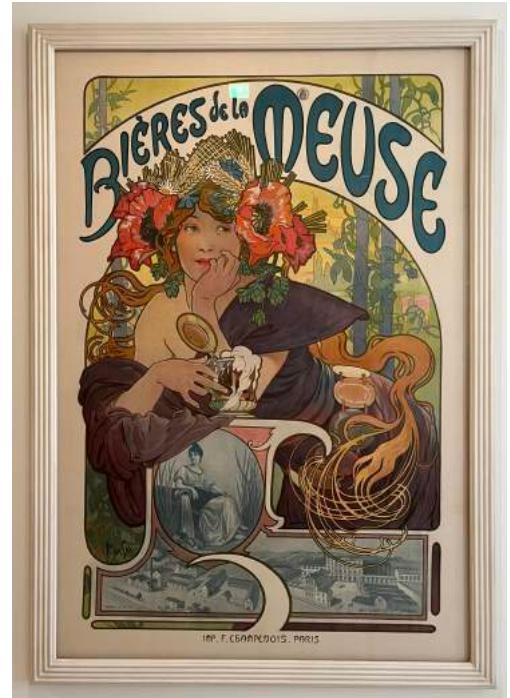
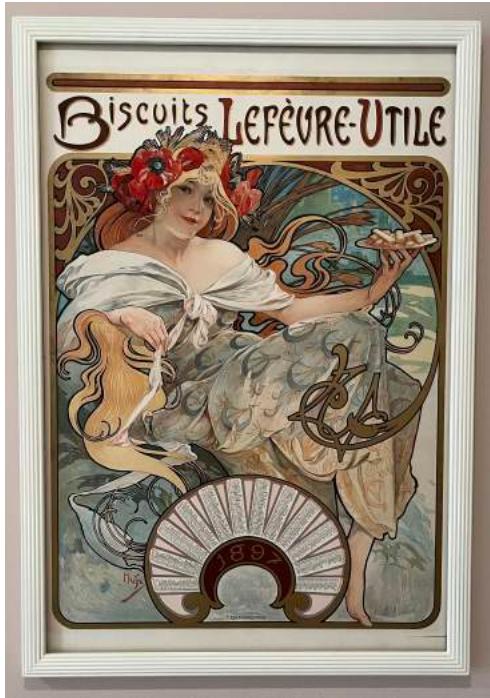


Le **musée d'Art de Pully**, un faubourg de Lausanne, offre une exposition consacrée à l'Art Nouveau. Voir <https://www.museedartdepully.ch/fr/accueil/>

Artiste majeur de l'Art nouveau, **Alphonse Mucha**, d'origine tchèque, vit à Paris. Il est un des artistes majeurs de l'Art Nouveau. Ses œuvres sont tout en courbes voluptueuses et les motifs géométriques et floraux mettent en avant des figures féminines idéalisées. Fin 1894, il réalise une affiche pour Gismonda, une pièce de théâtre dont Sarah Bernhardt tient le rôle-titre.

La réclame remporte un franc succès et l'actrice offre à Mucha un contrat de six ans pour la réalisation de ses publicités, ses décors de scènes et ses costumes.





On découvre Claude-Emile Schuffenecker, un ami de Gauguin qui fait de beaux dessins, ci-dessus à gauche et une surprise, un petit Spillaert voir page suivante.



Les distances entre nos points de chute sont courtes mais comme nous empruntons les routes secondaires, nous avançons à un train de sénateur.

Après Martigny nous avons passé la nuit à Spiez, sur le lac de Brienne. Mercredi, Park4Night nous a placé à Schwendi près de Grindelwald, devant l'étable de la ferme de Rudolf Rubi.

À côté de notre emplacement, dans une remorque, deux veaux, des jumeaux, un mâle et une femelle, nés la veille, dormaient. Le lendemain matin, Rudolf nous présente un troisième, né pendant la nuit.

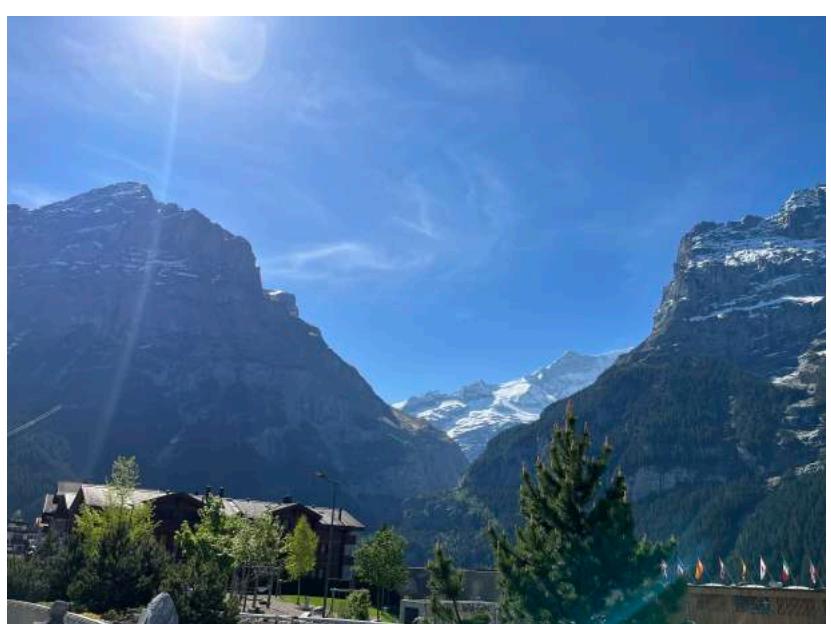
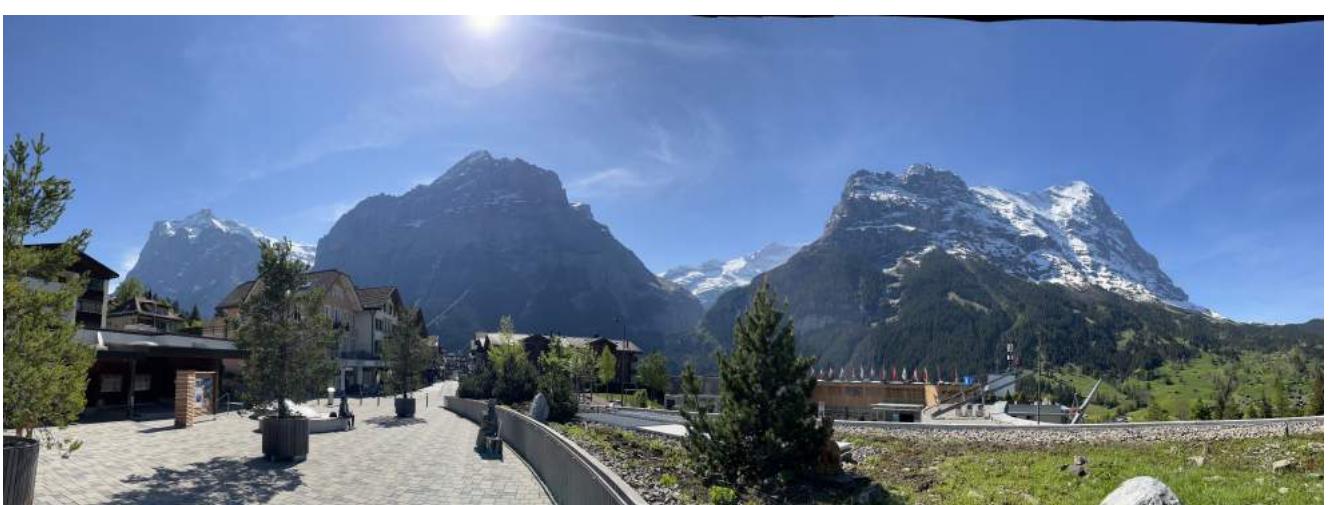
Dans les années 50-60, Grindelwald était notre lieu de vacances d'été. Notre père véhiculait sa famille de Gand vers le chalet d'une amie d'enfance de maman, dans une Opel Olympia, verte foncée.

Je me souviens que le mari de Clara avait une flottille de Buick noires qui fonctionnaient comme taxis en été et ambulances en hiver.

Le Grindelwald de ma jeunesse est toujours aussi spectaculairement beau, mais tout aussi spectaculairement touristique.

J'avais caressé l'idée de monter à la « Kleine Scheidegg », près du sommet de l'Eiger, mais le funiculaire est en révision en attente des hordes de vacanciers de l'été.

La face Nord de L'Eiger présente une des trois ascensions les plus difficiles des Alpes. J'ai en mémoire, et ce n'est pas politiquement correct, que compte tenu du nombre d'allemands qui ont chuté en essayant de la gravir, les Suisses l'ont baptisé: « Swabewand », la paroi des « Boches ».





À gauche, la face Nord de l'Eiger.



J'écris cette lettre de Bern, où nous sommes arrivés jeudi après-midi.
Je vous en parlerai dans ma prochaine lettre.
Je vous souhaite une bonne lecture,
La bise,
Guy